Observation

Sur l'extraction d'un Dé à coudre, engagé pendant huit mois derriere le voile du palais d'un jeune Enfant.

Par M. Sernin, Chirurgien Major de l'Hôtel Dieu de Narbonne.

Il Suffit de parcourir les Memoires de l'Académie Royale de Chirurgie, pour voir d'un coup d'oeil les diferentes ressources que la Nature, et l'art ont successivement employés pour debarrasser l'œsophage et la trachée-artère, des corps Etrangers introduits et arrêtés dans l'un ou l'autre de ces conduits: Mais on n'i trouve aucun exemple d'un Corps Etranger quelconque, avalé et perdu derriere le voile du palais. C'est ce qui me determine à communiquer à l'académie l'observation suivante, qui pourroit dans des cas analogues, etre de quelque utilité aux gens de l'art, à qui l'experience n'auroit rien fait voir d'approchant.

Dans le mois de Mars de l'année 1776. la femme du Nommé Julia, Jardinier de M. L'abbé Morel, Grand archidiacre de Narbonne, tenant dans ses bras son Enfant, agé de huit mois et demi, lui donna pour l'amuser un Dé à coudre, de cuivre rouge, ouvert des deux bouts, que l'Enfant porta de suite, à deux mains, dans sa bouche.

Ce Corps Etranger remplit toute la cavité de la Bouche au point qu'elle ne pouvoit plus se fermer. La Mere s'apperçevant de son imprudence, fit de son mieux pour la reparer, en cherchant à extraire elle même son Dé à Coudre; mais la violente agitation de l'Enfant, la Terreur qui s'empara de l'esprit de la mere, le defaut d'adresse de sa part, tout concourut à donner au corps Etranger le temps de s'engager de maniere, qu'il ne fut plus possible de le voir, ni de le toucher.

A l'instant même le visage de l'enfant devint violet, le Col s'enfla prodigieusement, le Sang venoit par la Bouche, et par les narines, la respiration etoit laborieuse, La Deglutition presque impossible, et les Muscles de la face, ceux de l'œil droit Surtout, etoient dans un état de convulsion effrayante.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d. 4 n°-104

Rien ne fut epargné: on appella successivement cinq chirurgiens, les uns à l'insçu des autres; aucun d'eux ne pût assigner le siege du Corps Etranger.

Pendant la Nuit, Neuf heures apres l'accident, on vint m'appeller au Secours de cet Enfant. j'étois alors à Dix lieues de Narbonne, auprès d'une Dame à qui j'avois fait l'operation de la Lithotomie. on fut donc forcé de recourir à celui de mes confreres qui me remplace dans mes absences. D'apres la doctrine reçûe, ce chirurgien porta une Bougie dans toute l'étendue de l'œsophage, jusques dans l'Estomac, dans la vûe d'y precipiter le Dé qu'il croyoit arreté en chemin: il crut même y avoir reussi, trompé par une espece de resistance qu'il eprouva dans l'execution de sa Manœuvre, et par une diminution momentanée dans l'Etouffement. Il conseilla consequemment de donner à l'Enfant quelques dozes d'huile d'amande douces, pour faciliter la Sortie du corps etranger de l'Estomac, et sa progression dans le trait du tube intestinal. Mais a peine ce chirurgien fut il rendu chés lui, que les memes Simptomes reparurent avec une egale force.

Le desir de trouver de Secours plus efficaces determina les parents à appeller un Septieme chirurgien, qui, sans decouvrir le Dé, ni rien indiqué pour calmer les accidents, parvint à tranquiliser leur Esprit par l'espoir qu'il leur donna, que l'Enfant rendroit bientot le corps Etranger par la voye des Selles.

C'est dans cet espoir qu'on temporisa huit mois entiers; mais voyant enfin que l'Enfant touchoit au moment de perir, sa Mere le porta chés moi pour me consulter.

Le Teint de ce tendre individu, et son excessive maigreur annonçoit en effet le danger le plus imminent. Il etoit hargneux, rien de ce qui amuse les Enfants de son age, ne pouvoit distraire la langueur qui eteignoit insensiblement ses jours. Je fis d'abord les recherches les plus exactes dans le fond de la bouche; je les continuai par un examen attentif du bas Ventre, et par l'introduction du doigt tres en avant dans le Rectum, sans rien decouvrir.

Voulant representer à la Mere, que le Dé pouvoit etre sorti par la voye des Selles sans qu'elle s'en fut apperçûe, elle me repondit avec assurance que depuis ce Malheureux accident, personne qu'elle n'avoit emmaillotté son Enfant, que

jamais elle n'avoit rien trouvé d'approchant dans les linges, et que certainement le Dé à coudre etoit encore dans le corps du petit moribond.

Le pitoyable Etat du Malade, et le peu de fruit d'un long examen, m'auroient peut-être fait abandonner la partie, Si certaines particularités ne m'eussent encouragé à chercher des nouveaux moyens de decouvrir le Corps Etranger.

Je fis presenter la Mamelle a l'enfant pour observer la maniere dont il se Setoit nourri depuis l'époque de ses Souffrances. il la Saisit avec une avidité etonante; il donna brusquement quelque coups de langue pour faire la Succion; mais au troisieme mouvement de deglutition, il abandonna le Mamellon, en faisant, Si je puis le figurer ainsi, le meme mouvement que feroit une personne à qui l'on jetteroit par Surprise un jeau d'eau froide Sur la Tête. Ce mouvement extraordinaire etoit Suivi d'un depit convulsif, d'une horreur pour l'action de Teter, et des cris qui Sembloient annoncer le Râle et l'agonie de l'enfant. Mais ce qui me fit le plus d'impression, et le dont je tirai des consequences utiles, ce fut la nature du Son de voix: il nasilloit comme ceux qui ont les narines bouchées par un polipe. Je reiterai plusieurs fois la meme Epreuve qui produisit constamment les memes effets. La Mere m'apprit en même tems que Son Enfant dormoit toujours, la bouche ouverte, et qu'il ronfloit beaucoup dans quelque Situation qu'on le mit.

Des reflexions Sur de tels phenomenes m'inviterent à de nouvelles recherches, non Seulement dans la partie anterieure des Narines, mais plus Scrupuleusement encore vers leur partie posterieure. n'ayant rien decouvert au dehors, je portai le doigt indice de la main droite, un peu recourbé, derriere le voile du palais, en le dirigeant du côté des arrieres narines de droite et de gauche. c'est immediatement derriere ce voile que je touchai une tumeur dure, et volumineuse, dont je ne pûs d'abord juger l'exacte configuration.

En rappellant l'anatomie de la partie, l'idée d'un vice de conformation, de quelque exostose, d'une position contre nature des os palatins, ne l'emportoient point Sur le Soupçon que j'eus, que le Dé pouvoit etre Contenu dans cet endroit, jusques là le diagnostic etoit encore problematique: Mais comment amener à l'evidence un fait aussi litigieux?

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'interrogeai de nouveau la Mere sur la grandeur et la figure de son Dé à coudre; alors en tirant un de sa poche, voila, me dit elle, le semblable de celui que mon Enfant a avalé. L'ayant examiné bien attentivement, je revins à l'examen de la Tumeur, et j'observai qu'elle avoit en tout la même forme, et les mêmes dimensions, que le Dé que je venois de voir. Dès ce moment je fus intimement persuadé que cette Tumeur n'avoit d'autre cause que le Corps Etranger. Et quoi qu'il ne fut pas possible de le toucher à nud, etant bien assuré de la presence, ainsi que de la position du Dé, je dis à la Mere d'emporter son Enfant, et que je m'occuperois, dans la journée, des moyens de le debarrasser d'un si cruel ennemi.

L'après Midy du même jour j'invitai Neuf de mes confreres, et trois Médecins à se rendre, avec moi, au jardin ou etoit l'Enfant: Il fut examiné par chacun de ces Messieurs, qui prononcerent unanimement que le Dé à Coudre etoit moins derriere le voile du palais, que dans mon imagination, que la Tumeur qu'on touchoit dans les arrieres Narines, devoit etre un jeu de la Nature, ou quelque excroissance Squirreuse. je demeurai donc Seul de mon avis.

Pendant toute cette Seance qui fut fort longue, je m'efforçai de demontrer aux Consultans la possibilité de la presence du Corps Etranger, et des moyens de l'extraire; Je ne ramenai personne à mon opinion. Ils etoient si penetrés de la pretendüe solidité de leur avis, qu'ils refuserent d'assister à l'operation proposée, m'objectant qu'ils ne vouloient point devenir les Cooperateurs de funeste événement qui en seroient nécessairement la suite: Ils prirent donc le parti de se retirer, et moi, forcément, celui de les Suivre.

En Chirurgie pratique, comme dans presque toutes les Sciences, les comparaisons rectifient le jugement, fecondent l'imagination, et suggerent aux gens de l'art une foule de ressources qu'ils ne trouveroient peut-etre point dans leur propre fonds: C'est dans l'espoir d'un tel Secours que je passai une grande partie de la nuit à fouiller dans les Memoires de l'Academie de Chirurgie, dans les observations de M. Ledran, et dans plusieurs autres ouvrages, Sans y rien trouver d'analogue qui pût eclairer la route qu'il falloit tenir dans ce cas particulier, je fus donc borné à mon premier projet.

Le Lendemain, je retournai chez le petit Malade, accompagné de Deux Chirurgiens, et d'un Medecin, avec lesquels j'avois deja conferé Sur la-

maniere dont j'avois conçu mon operation. ma premiere precaution fut d'emmaillotter l'enfant depuis le col jusqu'aux pieds, pour qu'il n'eut point d'action dans les extremités tant Superieures, qu'inferieures. par cette attention il etoit, pour ainsi dire, tout d'une piece, et par consequent plus aisé à etre invariablement soutenu.

Je ne dois pas taire qu'avant d'en venir à l'operation, que je regardois comme decisive, j'avois fait differentes tentatives, soit pour repousser le Dé d'avant en arriere, soit pour le saisir avec des pinces recourbées par derriere le voile du palais; mais tous ces essais ayant été infructueux, je me decidai à operer de la maniere qui suit.

L'Enfant horizontalement couché sur les genoux d'une personne placée à un jour favorable, sa tête un peu renversée et solidement soutenüe par un aide Chirurgien, je plaçai entre les dents Molaires du côté gauche un bâillon (1.) que je confiai à un maitre de l'art. à peine eus-je porté le doigt indice de la main droite vers le bord posterieur des os palatins, pour reconnoitre, à travers le voile du palais, la position du Dé, que l'Estomac de l'Enfant entra en convülsion, et rejetta avec de violents efforts le peu de Lait qu'il contenoit.

Pendant plus de six minutes le fond de la bouche fût empoié par un gachis d'un melange de morve, de lait, de sang, et de salive, qui deroboit à la vüe l'endroit ou je devois porter l'instrument tranchant. la chose etant de trop grand de consequence, pour s'exposer au hasard, je pris la precaution d'absorber, avec une Eponge fine, toutes ces humeurs à mesure qu'elles abordoient dans le gozier: à force de les pomper leur source tarit, et je trouvai enfin le moment de commencer mon operation.

Assis au devant de l'Enfant, le bâillon bien affermi, j'introduisis dans la bouche le doigt indice et celui du milieu de la main gauche pour tenir la langue assujettie; et dans un moment lucide, ou je voyois bien clair dans toute l'etendüe du palais, je fis d'un seul coup de Bistouri, une incision à ce voile, d'un demi pouce de long, en demi croissant; cette incision commencoit vers le bord posterieur de l'os palatin droit, pres de sa jonction avec celui du côté opposé, et passant à côté de la Luette, alloit se terminer dans l'intervale des deux piliers.

Malgré l'extreme vitesse, avec laquelle il fallut donner ce coup de bistouri,

(1) Le même que celui qu'on trouve decrit dans le 5.e Vol. des Memoires de l'academie Royale de Chirurgie, pag. 416.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je sentis distinctement à la main que l'instrument portoit sur le corps Etrangers. au lieu de le saisir alors pour l'extraire, j'ôtai le bâillon, et je fis relever la tête de l'enfant, pour le laisser respirer. apres avoir satisfait à une attention aussi indispensable, je remis le bâillon, on situa de nouveau l'Enfant, et dans l'instant je portai à travers la plaie du palais une branche de pinces droites dans l'interieur du Dé, tandis que l'autre branche le saisissoit ferme à l'exterieur.

Etant le corps Etranger d'une maniere aussi seure qu'avantageuse, il me semblait que rien n'étoit si facile, que de terminer l'operation; cependant, voulant arracher le Dé, il me fut impossible d'y reussir au premier coup de Main: Ce Dé etoit si solidement fixé dans sa loge, qu'il echappoit de pinces, plutot que d'obeir à un degré de force assez considerable.

Sans jamais desserer les pinces je donnai deux ou trois fois à l'Enfant, la liberté de respirer, en ôtant seulement le bâillon; mais comme la manœuvre devenoit longue, je pris le parti de faire faire un demi tour au corps etranger, en faisant un mouvement de pronation du poignet. dans le meme temps je portai le doigt indice de la main gauche derriere le voile du palais, et le faisant agir de concert avec les pinces, je vins à bout d'arracher le Dé à Coudre, dont la Cavité etoit exactement remplie par un polipe vesiculaire et mucueux: ainsi que le represente la fig. A.

Apres ce premier succés, je donnai toutes mes attentions à observer ce qui se passoit dans le fond du gosier, et dans la loge ou le Dé avoit été contenu. Cette operation donna tres peu de sang; et la plaie une fois lavée avec un peu de vin adouci par le sucre candi, il n'y en eut plus la moindre teinte.

En examinant les arriere-narines, avec le doigt indice passé derriere le voile du palais, je jugeai que le Dé avoit été placé un peu obliquement de droite à gauche; sa presence avoit occasionné une crüe considerable de petites masses polipeuses qui l'investissoient de toutes part. Certaines de ces productions fermoient entierement la voye des arriere narines. pour detruire toutes ces vegetations, qui n'avoient que peu de consistance, je n'employai d'autre moyen, que celui de promener mon doigt dans tout les espace qu'elles occupoient.

Au bout d'une heure et demie, je fis presenter la Mamelle à l'Enfant, qui la saisit avec sa avidité ordinaire; Mais avec l'agreable difference, qu'au lieu de la quitter, comme auparavant, apres la troisieme succion, il ne

l'abandonna qu'après avoir long-temps été; et qu'autant il avoit eû de peine à satisfaire à ce juste besoin, autant il temoignoit de joye, et de satisfaction de pouvoir le faire avec succès.

Le seul petit inconvenient auquel j'eus encore à remedier, et que j'avois prevû, comme une suite necessaire de l'incision du voile du palais, c'est qu'à chaque mouvement de deglutition le lait sortoit à bouillons par la Narine droite, dans laquelle j'introduisis, pour tout remede un peu d'éponge fine, d'où pendoit un gros fil, pour l'oter aisement, quand l'enfant avoit assés pris de Nourriture. Mais le quatrieme jour après l'operation, l'ouverture du palais se trouvant parfaitement consolidée, je fis supprimer l'éponge, et l'Enfant a toujours été sans la plus legere dificulté, jusqu'à ce qu'on l'a volontairement sevré.

Je fus avantageusement dedommagé de la peine incroyable que me donna cette operation, par le plaisir que j'eus de voir, dans moins de trois semaines, mon petit malade devenu méconnoissable, non seulement par l'embonpoint qu'il reprit, mais encore par sa rare beauté, qui a fait changer son nom en celui de beau ressucité. il est tres bien portant au moment que j'envoye mon observation.

Seconde Observation

par M. Sermin Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Narbonne.

Sur un Testicule arraché.

En 1775. j'eus l'honneur de communiquer à l'académie Royale de Chirurgie une observation qui offre un tableau original en fait de Masturbation, et j'ose dire qu'il represente ce vice porté au plus haut degré. aujourd'hui je mets sous les yeux de cette même academie, une observation qui fait l'antithese de la premiere, en ce qu'elle offre l'exemple d'une chasteté aussi rare que mal entendüe.

Un jeune homme de 18. ans, natif d'un Village à deux lieues de Narbonne, engagé depuis 15. mois dans l'Etat Ecclesiastique, desiroit ardemment de repondre par ses vertus à la Saintété de Sa Vocation, et travailloit de toutes ses forces à les acquerir; mais craignant que l'aiguillon de la chair, dont il avoit deja ressenti les Effets, ne renversât ses pieuses resolutions, il crût devoir s'en mettre à l'abri, en se faisant, comme Origene, litteralement eunuque.

Le onze 8.bre 1777. ce jeune Ecclesiastique, occupé plus que jamais de ce violent projet, se determina à l'executer sur l'heure. c'est dans ce dessein qu'il s'enferma seul dans sa chambre, et là, reflechissant sur la maniere dont il pourroit enlever lui même ses testicules, il se servit, à défaut de tout autre instrument, d'une branche de vieux ciseaux demonté, qu'il trouva par hazard sous la main. ayant fait, avec ce fer, une boutoniere au côté droit du scrotum, il empoigna ses bourses, de la main gauche, pour diriger forcément le testicule vers l'incision; mais l'ouverture se trouvant trop disproportionnée au volume de l'organe auquel elle devoit donner passage, il ne lui fut pas possible d'en faire d'abord l'extraction: ce ne fut que par l'effort d'une violente compression aux bourses et en pinçant le testicule avec les ongles de la main droite, qu'il parvint à le mettre hors du scrotum.

Le testicule ainsi dehors faisoit entrevoir à ce chaste operateur une felicité aussi sure que prochaine: il se felicitoit d'avance d'assurer, à un prix si modique, la paix de son ame: il croyoit que les testicules etoient libres, flottans, et isolés dans les bourses, sans aucune attache particuliere ni adherence aux parties circonvoisines; il se persuadoit même qu'après l'extraction du testicule droit, qu'il regardoit deja comme faite, le gauche viendroit avec plus de facilité par la même ouverture: Quel fut donc son etonnement, lorsqu'il reconnut que le testicule dont il se croyoit delivré, etoit encore retenu par des lieus dont il ignoroit l'organisation?

Cet obstacle inattendu, bien loin de le rallentir dans l'execution de son entreprise, ne fit qu'irriter en lui le desir de la consommer. c'est pour surmonter cet obstacle que, retenant d'une main le scrotum ramassé près de l'anneau des muscles du bas ventre, du côté droit, il saisit de l'autre main le testicule, le tirant de toute sa force, sans pouvoir l'arracher. il revint cinq fois à la même manœuvre sans reussir, ne mettant d'une tentative à l'autre que le temps necessaire pour laisser calmer les douleurs aigues, inseparables d'un tel procedé; ce ne fut qu'à la sixieme reprise qu'il arracha, par un dernier effort, le testicule avec une grande portion du cordon spermatique, representé par la fig. B.

Content de ce succés, il enferma soigneusement le testicule dans le tiroir d'une vieille armoire, se disposant à faire main basse sur l'autre: mais il n'en eut pas le temps; car il tomba dans l'instant en syncope, par l'effet de l'hemorragie, à laquelle il auroit sans doute succombé, sans le secours

d'un de ses parens, qui, s'etant introduit, par un escalier derobé, dans sa chambre à dessein de l'inviter à la promenade, le trouva etendu, sans connoissance, et nageant dans son sang. frappé de ce spectacle, ce parent appella du monde, le jeune homme fut mis dans son lit, et il fallut bien de la peine et du tems pour le rappeller à la vie.

Dans cet etat perilleux on eut recours à M.r arnaud, M.e en chirurgie au lieu de fleury, diocese de Narbonne, qui s'occupa d'abord à remedier à l'hemorragie, comme l'accident le plus urgent il viut aisement à bout, en tamponnant la plaie exterieure, d'empecher le sang de s'espancher au dehors des Bourses; mais comme ce moyen n'agissoit point sur les vaisseaux ouverts, l'hemorragie continnua dans le scrotum sans aucun empechement; de sorte que, dans l'espace de quelque minutes, on vit le developpement rapide d'un anevrisme faux, d'un volume frappant, qui inonda tout le tissu cellulaire de cette poche, ainsi que de la verge, que cet accident mit dans une violente erection.

M.r arnaud, eut la prudence de demander du secours; je fus appellé; je me rendis en dilligence ches le Malade; je le trouvai dans un si miserable Etat, que je craignis de ne pouvoir lui etre d'aucun secours.

Quoiqu'il eut beaucoup vomi avant mon arrivée, il en avoit encore de envies frequentes; il etoit tourmenté par le hoquet; il rendoit les excremens involontairement; il n'avoit d'autre pouls qu'une espece de fremissement rare dans l'artere; les Bourses et la Verge etoient d'un Volume enorme, couleur de violet foncé, et ses parties etoient froides, ainsi que tout le reste de la Surface du corps.

Dans cet Etat de foiblesse extreme, je crus qu'il etoit prudent de renoncer, pour le moment, à toute sorte d'operation; qu'il falloit au contraire ranimer les forces vitales, calmer le vomissement et le hoquet, observer scrupuleusement le progrés de l'hemorragie, et agir relativement à la variété des circonstances.

Dautant que les potions cordiales dont on avoit fait usage semblioient augmenter le Vomissement, je les fis interrompre, préférant, dans ce cas, de donner au malade de quart d'heure en quart d'heure, de petites doses de bon Vin, auquel je joignois quelque foi quelques goutes de Lilium de paracelse. Le Vomissement céda à la premiere dose de ce cordial, et par l'usage que j'en continuai, le pouls commença à se faire sentir distinctement au bout de deux heures: Mais j'apperçu bientôt que l'hemorragie

augmentoit en proportion.

Si j'avois été à portée d'avoir de la glace, je l'aurois appliquée avec confiance sur les bourses, comme le plus sur moyen palliatif contre ce dernier accident: en attendant que les forces du malade me permissent d'agir immediatement sur les vaisseaux ouverts, pour maitriser le Sang, je tentai de suppléer au défaut de glace par des linges trempés dans un melange d'Eau et de vinaigre, que j'appliquai à froid sur le bas ventre, sur la Verge, sur le Scrotum, et sur la region lombaire du côté affecté.

Ce remede topique produisit un effet admirable dès-ce-moment les bourses ne cederent plus, du moins d'une maniere visible, à l'impulsion du Sang: Le Malade revint insensiblement en plaine connoissance, et Dix heures après l'evenement, le pouls fut assez fort pour me determiner à l'operation suivante.

Aidé par M.r Arnaud, trois hommes courageux soutenant le Malade, je fendis d'un bout à l'autre les bourses, que je deblayai de quatre livres trois onces de Sang Caillé: Les vaisseaux Spermatiques se trouvant alors en liberté laissoient echapper le Sang à plein calibre. Comme je ne trouvois point le bout de ce cordon, je continuai l'incision et mes recherches jusqu'à l'anneau: Je trouvai qu'il ne s'en falloit par de deux lignes que ce cordon ne rentrat entierement dans la capacité du bas ventre.

Indeterminé encore sur le choix des moyens que je devois employer pour arreter l'hemorragie, je saisis de suite le cordon Spermatique, avec les doigts, et le tirant à moi sans effort, il obeit de la longueur de deux pouces, que la retraction subite, après la rupture, avoit attiré dans l'anneau, avec d'autant plus de facilité, que le tissu cellulaire avoit été violemment dilacéré.

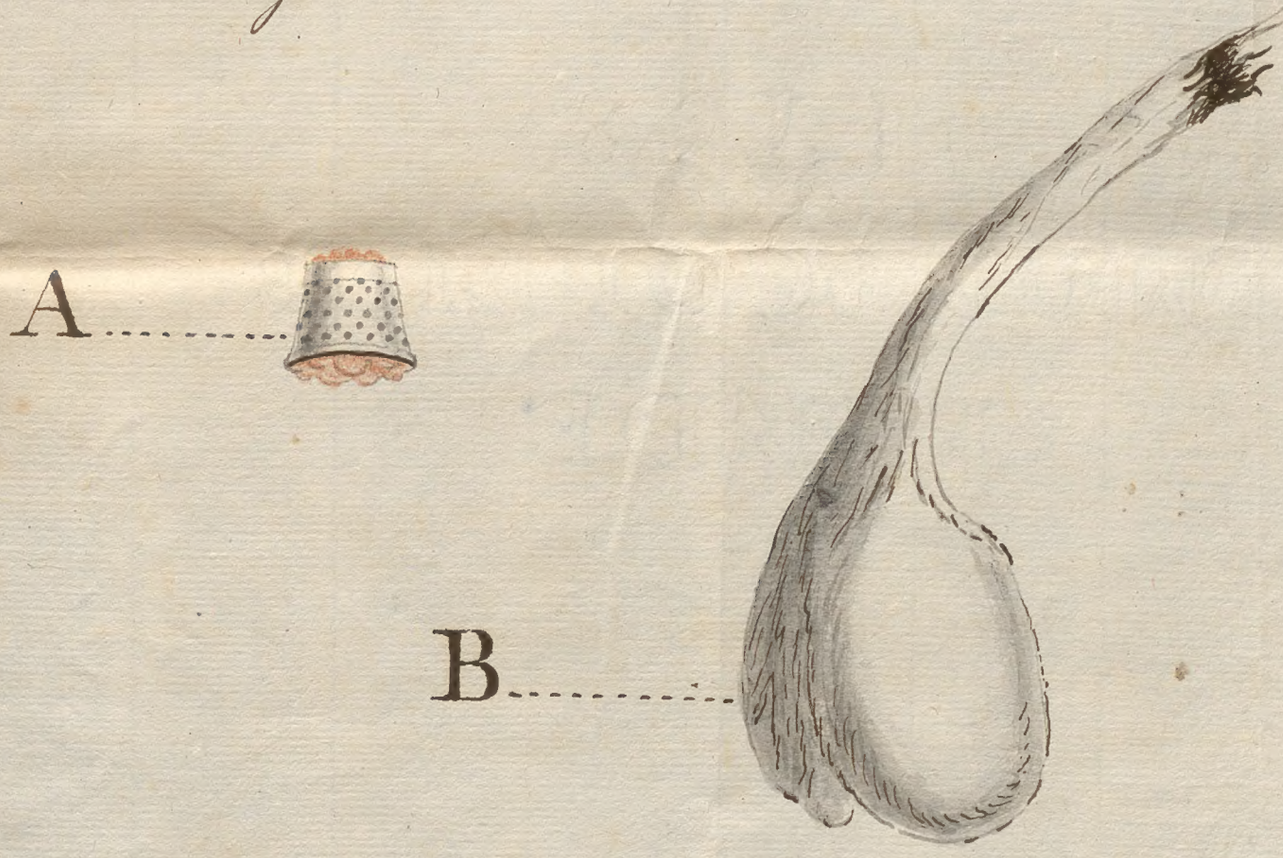
Quoique la compression soit un des moyens les plus doux, et celui qui est généralement le plus recommandé pour arreter l'hemorragie, je préferai, dans ce cas particulier, la Ligature à la compression, par la raison que ce dernier moyen auroit pû devenir funeste au Malade, vû la disposition, et la facilité qu'avoit le Cordon à rentrer dans l'anneau, n'etant pas douteux qu'un tel accident n'eut causé necessairement la perte du sujet.

Je fis donc la ligature en passant méthodiquement une aiguille demi courbe dans l'épaisseur des parties adjacentes, en les comprenant dans lanse conjointement avec le cordon : c'est ainsi que j'arretai l'hemorragie, sans qu'il en resultat le plus leger accident.

La diete la plus severe, les boissons adoucissantes les Lavemens anodins, les huiles et les fomentations appropriées sur la Regium du Rein droit, et sur le bas ventre, sont les remedes généraux avec lesquels je previns jusqu'au moindre accés de fievre.

Regardant l'incision des bourses comme une plaie simple, je pris soin qu'on la pensat comme telle, et dans moins de trois semaines elle fut radicalement guerie.

Ce jeune Ecclesiastique continue son Etat, et jouit d'une tres bonne santé.



Fermin

B